

nôtres, et s'il n'y a pas de loi divine pour eux, la loi du plus fort prévaudra le jour où les meurt-de-faim se coaliseront pour prendre ce qu'on n'aura pas voulu leur donner.

Si l'on n'admet pas Dieu, la prévarication, et pour tous l'exploitation par le travail ; si on ne pénètre les masses de ces principes, il y aura infailliblement de terribles représailles.

Le travail est noble et doit être honoré, mais qui donc honore le travail aujourd'hui ? On respecte le luxe insolent, on n'a d'égards, d'admiration, de complaisances que pour la richesse. sans savoir d'où elle vient, quelquefois même sachant qu'elle a une source honteuse ; on prend sa physionomie la plus gracieuse pour converser avec un homme bien mis ou une femme élégante ; on parle avec une froideur dédaigneuse à l'homme qui porte la livrée du travail, à une mère pauvrement vêtue qui a plusieurs enfants accrochés à ses jupes ; l'ouvrier lui-même ne tient pas le travail à honneur, il le considère comme une dure nécessité, il ne blâme pas le riche qui élude la loi divine à cet égard, il l'envie et s'empresse de l'imiter si l'aiguillon de la faim ne le courbait malgré lui sous cette loi, et, cependant, c'est le travail qui donne à l'homme toute sa valeur, c'est l'homme en acte, l'oisiveté est aux facultés de l'homme ce que la rouille est à l'acier d'un outil merveilleux, il le rend inutile. Le travail, dit saint Thomas " nous préserve de la honte du vol, des vils désirs du bien d'autrui, et des ignominieuses industries auxquelles il faut se ravalier pour vivre sans lui."

Le travail est bienfaisant ; il faut que la vie ait un but, que les forces de l'homme soient employées et exercées, que le temps qui lui est donné soit rempli ; or, il n'y a que le travail qui remplisse la vie et qui donne du prix à l'existence ; l'expérience nous apprend que la vie n'a ni intérêt ni signification pour celui qui n'a pas le goût du travail. C'est par le travail et les services rendus que l'homme s'élève parmi ses semblables, il est l'artisan des vraies grandeurs et de tous les progrès, l'instrument de toutes les gloires de l'humanité.

L'abandon du travail par les classes aisées a eu le désastreux effet d'en dégoûter les classes inférieures et de provoquer ces gigantesques escroqueries où la petite épargne est venue s'engloutir. Si le travail sans gain est lamentable, le gain sans travail est souverainement démoralisateur, et s'il est regrettable de voir l'aristocratie gaspiller son argent et son temps dans des dépenses folles et des plaisirs futiles, il est aussi fâcheux de la voir se compromettre dans des opérations financières douteuses, ou des entreprises louches et mal définies.

Remettre en honneur le travail en donnant l'exemple de la vie utile, honorer le travail en honorant les travailleurs, c'est la mission sociale qui incombe aujourd'hui aux dirigeants.

L'ED

De
garder
pays, e
ministè
transit

Vo
10
octobre
20
du min
30
nouvea
on, dev

Ce
situatio
protest
testant.

Je n
fut choi
Il ne po
Le poste
on le lui

Le m
San
les vrais
cela en l
convainc
Mission c

Mais
l'ardeur
sonnel u
narive, m
coreligio
que celu

Je n
son éloig
intimes a
qui était
Rajoelini
premier
de la Rei
le très hu